ROUGE et NOIR

journal d'information de la maison de la culture de grenoble

N° 31 — MENSUEL — OCTOBRE 1971 — PRIX : 0,50 F

Créer

par DIDIER BERAUD

L'ESPRIT d'invention n'est la propriété de personne. Il n'appartient à aucune institution, aucune entreprise publique ou privée, aucune démarche organisée ou « sauvage » quelles qu'en soient les apparences, l'étiquette ou le statut. Il est souvent confondu avec ce qui brille, étonne ou fait la mode à quoi la critique et la fausse élite sont volontiers sensibles. Sa recherche exige beaucoup d'instinct, de patience et de modestie ; elle n'est jamais achevée.

De ce point de vue, le bilan tout provisoire des quatre premières années de collaboration (la quatrième n'est pas encore terminée) de la Comédie des Alpes et de la Maison de la Culture de Grenoble se soldera positivement. On en trouvera l'essentiel dans le tableau récapitulatif ci-joint (en page 2) : une quarantaine de réalisations ou de « créations » dont une quinzaine propres à la Comédie des Alpes. Nous serions tentés de nous écrier : « Qui dit mieux ? », mais nous nous en garderons bien.

D'abord parce que notre effort n'est nullement unique en son genre, ensuite parce que nos moyens réunis sont moins insuffisants que ceux de bien d'autres, enfin parce qu'en ce domaine ce ne sont pas les quantités qui comptent mais la qualité et le résultat à long terme.

C'est pourquoi nous parlons de bilan provisoire et nous ne nous flattons de rien, reconnaissant que le mérite, s'il en est, revient surtout aux artistes, aux savants, aux techniciens qui travaillent avec nous.

La part du public n'est pas mince non plus dans ce que notre démarche peut avoir de créateur ou d'inventif. Nous l'estimerions même volontiers prépondérante dans la mesure où nous refusons les oppositions classiques et fausses en matière d'action culturelle, entre création et diffusion, production et consommation, créativité et passivité. S'il est vrai que ceux qui inventent et créent ne sont pas dans la même situation que ceux qui usent ou qui reçoivent, le processus de la création reste trop complexe, trop souterrain pour en attribuer l'exclusive faculté à celui qui découvre. Par sa présence, par sa capacité à enregistrer, à émettre à son tour, le public qu'on qualifie abusivement de passif, agit sur la création même s'il n'est pas conscient, même s'il n'est pas toujours nombreux, même s'il croit ou paraît s'y refuser.

Ecouter, voir, apprécier, critiquer, c'est aussi créer. C'est vivre et vivre, qu'on le veuille ou non, c'est, comme on respire et s'alimente, consommer le monde ou selon le langage en usage « se situer par rapport à lui ». Si les créateurs sont présents dans notre action c'est par le public et avec le public et spécialement les « collectivités » qui fondent notre impact dans la population et notre espoir de l'élargir.

Les noces de Figaro

Mozart et la revendication de l'égalité

POUR désarmer la censure de Versailles, Beaumarchais avait dû à plusieurs reprises accepter ou pratiquer des suppressions et des coupures. Il en fallait davantage encore pour désarmer celle de Vienne ; Mozart et Da Ponte les ont consenties, d'autant plus volontiers sans doute que la musique ne pouvait prétendre à exprimer un certain nombre de pointes satiriques, de « mots d'auteur » (ils en ont laissé çà et là, mais dans les dialogues du recitativo secco). Mais, disparus ces traits, le sens primordial demeure celui que Beaumarchais entendait lui donner : la revendication pour le Tiers-Etat de l'égalité par la défaite des prétentions nobiliaires ; car ce sens est lié à la marche même de l'œuvre, plus profondément que les saillies et les allusions philosophiques dont elle est émaillée.

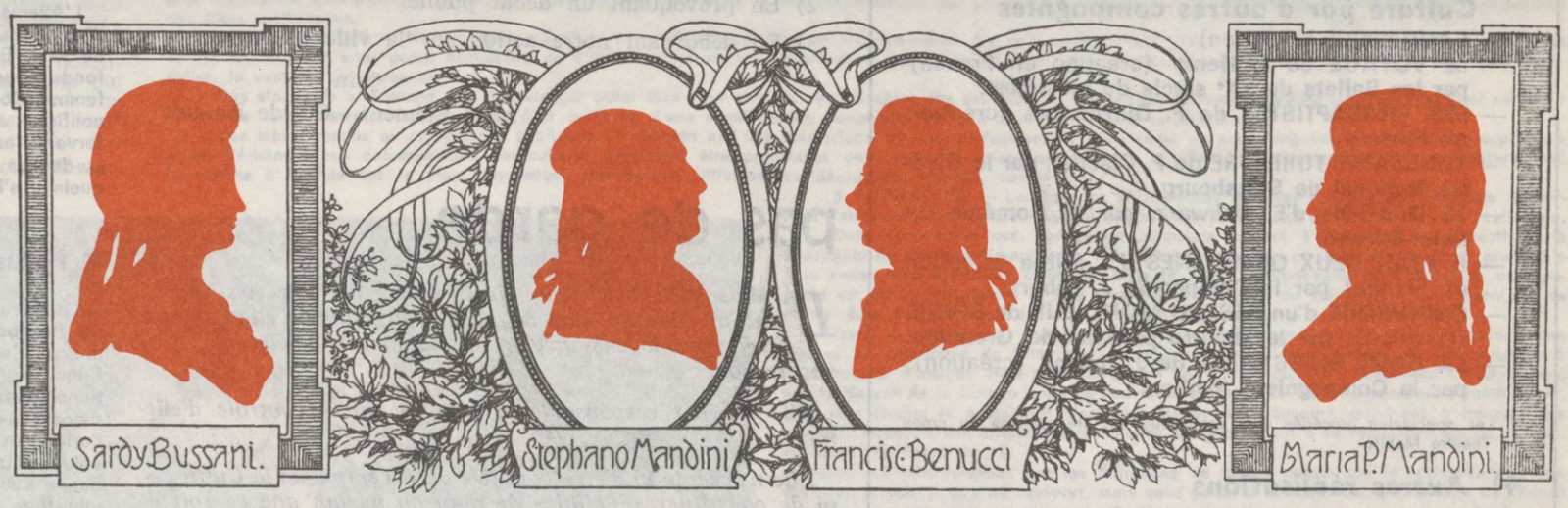
Mozart à 33 ans, à Dresde

Cet opéra-buffa est un duel

EN réalité, cet opéra-buffa est un duel. Duel qui engendre, tout du long, une angoisse à fleur de peau. Les adversaires d'Almaviva jouent plus gros que lui, et il est plus gros qu'eux, plus riche d'alliés aussi ; jusqu'à la fin, la victoire n'est pas sûre, et la musique exprime ce pathétique sous-jacent avec une insistance dont le texte de Beaumarchais était incapable, contrastant avec l'imperturbable optimisme de Figaro et de Suzanne. Ils ne doutent pas de leur triomphe en dépit de tout, et c'est la vivacité même de leur action qui les sauve...

... Jamais encore, jamais non plus depuis, un opéra mozartien ne mettra en jeu autant de caractères individuels, irréductibles les uns aux autres, complémentaires les uns des autres ; jamais non plus il ne les a associés en de si nombreux et si complexes ensembles vocaux, où chaque tempérament garde sa réaction distincte et où l'action poursuivie opère seule l'unité. On comprend assez bien le mécontentement des auditeurs qui venaient assister à un opera-buffa de style et d'esprit galant, et qui se trouvaient devant une œuvre moderne, par sa sensibilité autant que par son sujet, par la vigueur de son optimisme autant que par les frémissements de sa mélancolie ou de son désir, par son équilibre parfait des valeurs d'ensemble et des touches individuelles multiples, enfin par la signification profonde de ses structures et de son rythme.

Jean et Brigitte MASSIN.



Les premiers interprètes des « Noces de Figaro » de Mozart, en 1786, à Vienne

La dame et les marocains polis

NOTRE représentation des « Noces de Figaro » a l'ambition d'abattre un bon nombre de barrières entre l'opéra et le public le plus vaste : l'immense majorité des gens non spécialistes de l'art lyrique.

Demandez à n'importe qui dans la rue ce qu'il pense de l'opéra, il vous répondra à coup sûr que c'est trop bête, trop cher, trop long, trop beau, trop laid, trop vieux..., trop haut, trop bas — que sais-je ! Bref, quelquè chose avec un « trop » devant qui sape à la base et définitivement l'idée (ou le courage) d'y aller voir de plus près.

Demandez à un jeune, il vous dira qu'on s'y rase. A quelqu'un de moins jeune ? Intimidé, il vous assurera que « la grande musique est pour les gens intelligents ». L'intellectuel laisse çà aux autres. Celui qui ne l'est pas, croit que « çà n'est pas pour lui ». Le railleur parlera de grosses dames énamourées émettant des sons aigus d'un bec sucré et tournant la tête de côté, comme les colibris ; de jeunes premiers ventripotents et courts ; de militaires scandant « Partons ! Partons ! » en restant en place. Celui-ci, découragé d'avance, n'ira pas « parce qu'on ne comprend jamais les paroles même quand c'est en Français ». Celui-là n'a rien à se mettre sur le dos d'assez « convenable » pour la circonstance.

— Et Mozart ?

— Mozart ? Oui... pourquoi pas ? Mais pourquoi ? Statu quo !

En fait on ne connaît pas, simplement parce qu'on ne veut pas connaître, parce qu'on laisse les idées toutes faites s'entasser, s'agglutiner et former le mur infranchissable.

On commence un peu à voyager. Les Français savent maintenant que les Anglais boivent tous du thé mais ne portent pas tous un chapeau melon. Les Anglais ont appris que les Français boivent du vin et font l'amour mais ont, aussi, d'autres activités.

Une dame disait en revenant d'un voyage organisé au Maroc : « Et puis vous savez, les Arabes ? Eh bien ils sont polis avec les dames. » La dame avait vu et elle avait été mise en confiance. Tout est là.

Mis en confiance par notre spectacle, on peut imaginer des gens sortant de la salle et trouvant çà « Epatant » et « Pas du tout comme on croyait que çà serait » et très drôle, émouvant, « vachement bien » et même « terrible ».

C'est Mozart qui serait content !

Voilà notre ambition.

Pour la réaliser, on a réuni une distribution de classe internationale où chacun est mince et plutôt un peu plus jeune que le personnage qu'il doit représenter.

Pace, le décorateur, même s'il a travaillé pour des opéras, vient du théâtre et du cinéma. Il ne connaît rien des funestes traditions sacro-saintes et, grandement encouragé par son metteur en scène, il entre dans l'univers de Mozart avec une belle allégresse, beaucoup de tendresse et un sacré humour.

Roy Jesson, le chef d'orchestre, ne veut pas diriger en queue de pie.

Le metteur en scène n'aime pas ce qui est figé (comme la cuisine en gelée), ce qui est bête, moche, mesquin, sec, prétentieux, sentimental, complaisant, triste (comme la chair triste), lourd, mou, plat, vulgaire. Il aime le contraire de tout çà.

On pourrait dire qu'il aime Mozart.

Daniel LEVEUGLE

Les Noces de Figaro

LIVRET DE DA PONTE D'APRES BEAUMARCHAIS

— *Mise en Scène*	*Daniel LEVEUGLE*
— *Direction Musicale* .	*Roy JESSON*
— *Décors et Costumes*	*Auguste PACE*
— *La Comtesse*	*Isabel GARCISANZ*
— *Le Comte*	*Jacques BONA*
— *Suzanne*	*Angeles CHAMORRO*
— *Chérubin*	*Thérèse CEDELLE*
— *Figaro*	*Angelo ROMERO*
— *Bartolo*	*Manuel GONZALES*
— *Basile*	*Pedro PROENZA*
— *Barberine*	*Anne-Marie BLANC*
— *Marcelline*	*Jeannine COLLARD*
— *Antonio*	*Jacques LOREAU*
— *Don Curzio*	*Georges CHAPTAL*

A notre sommaire

- **STRAVINSKY** : l'hommage du Philharmonique Rhône-Alpes
- **PLACE THIERS** : la Commune de Paris vue... de la province
- **LA NOUVELLE BABYLONE** : la Commune de Paris vue... de Moscou
- **LES DAGAR** : l'Inde et sa musique vocale
- **GILLES VIGNEAULT** : l'air du Québec
- **LIETUVA** : la Lituanie chante et danse
- **MAX ERNST** : un somptueux anniversaire
- **INTOX** : le regard des jeunes peintres sur les contradictions... et leurs contradictions
- **RENDRE DES COMPTES**

Créer

Les réalisations originales de la Maison de la Culture

1) Spectacles réalisés ou co-produits par la Maison de la Culture

— **TANNHAUSER de R. Wagner.**
— **L'HEURE ESPAGNOLE de M. Ravel.**
— **LES ESPAGNOLS A VENISE de R. Leibowitz** (création).
— **ELEGIE POUR JEUNES AMANTS de H.W. Henze.**
— **FIDELIO de Beethoven.**
— **BASTIEN ET BASTIENNE de Mozart.**
— **LES NOCES DE FIGARO de Mozart.**
en co-production avec le théâtre de Grenoble, et avec le concours du Conservatoire, de l'orchestre et des chorales grenobloises.

* — **HYMNEN de Stockhausen** (création chorégraphique) **par le Ballet - Théâtre - contemporain.**
— **ACTION POUR UN PIANISTE de M. Davorin-Jacodic** (création).
— **ROMEO ET JULIETTE de Berlioz et le**
— **REQUIEM de Verdi avec l'orchestre Rhône-Alpes et le concours de chorales de la région.**
— **COMMENT M. MOCKINPOTT FUT DELIVRE DE SES TOURMENTS de P. Weiss** (création en France) **par le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.**

2) Spectacles réalisés à la Maison de la Culture par la Comédie des Alpes

* — **6 810 000 LITRES D'EAU PAR SECONDE de Michel Butor** (création à la scène).
* — **L'ETOURDI de Molière.**
* — **LE REVE DE L'AMERIQUE et ZOO STORY d'E. Albee.**
— **MOI SUPERMAN de G. Kergourlay** (création).
— **LA NUIT DES ASSASSINS de J. Triana** (création en Français).
* — **LE MARIAGE DE FIGARO de Beaumarchais.**
* — **FIN DE PARTIE et ACTE SANS PAROLES de Beckett.**
* — **LA DEVOTION A LA CROIX de Calderon.**
— **HUMOUR à la CARTE (Shaw, Saunders, Tardieu).**
— **LE MENTEUR de Corneille.**
— **BON DIEU DE BON DIEU QUE J'AI ENVIE D'ECRIRE UN PETIT POEME** (montage poétique).
— **TARD DANS LA NUIT de G. Kergourlay** (création)
* — **RHINOCEROS de Ionesco.**
— **IVAN LE TERRIBLE de Boulgakov** (création en France).
* — **QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF d'E. Albee.**
* — **LES MUSIQUES MAGIQUES.**

3) Spectacles créés à la Maison de la Culture par d'autres compagnies

* — **BAUDELAIRE** (création).
— **LE VOYAGE de P. Henry** (création en France) **par les Ballets du XXe siècle de M. Béjart.**
— **LES ANABAPTISTES de F. Dürrenmatt** (création en France).
* — **TOUSSAINT TURELURE de P. Claudel, par le Théâtre National de Strasbourg.**
— **LE DRAGON d'E. Schwarz, par la Comédie de Saint-Etienne.**
— **IL ETAIT DEUX ORPHELINES d'E. Mirea** (création en France) **par la Compagnie J. Fabbri.**
— **CHRONIQUE d'un RESEAU MONTREUR de SOLEIL** (création), **par le Théâtre partisan de Grenoble.**
— **LA DAME MASSACREE de J. Baillon** (création), **par la Compagnie J. Baillon.**

* Les spectacles précédés d'un astérisque ont été réalisés ou créés au Théâtre Mobile.

4) Autres réalisations

Sous cette rubrique, il faut rappeler l'activité créatrice développée par les différents secteurs d'animation de la Maison dont ne relève pas la création théâtrale, lyrique, chorégraphique ou musicale.

— Expositions originales, notamment : Le Corbusier, Cinétisme-spectacle environnement, Energie nucléaire, Protection de la nature, Arts du textile, Carte blanche à Dody-Carrier-Unal, Electr'71, Intox, etc...

— Domaine Littéraire : Poésie parmi nous, Fête de la Poésie.

— Cinéma : Trois minutes d'image, Gilioli.

Il faut insister sur ces aspects qu'on peut considérer comme plus « créateurs » que toutes reprises abusivement rangées sous l'étiquette de créations alors qu'il ne s'agit que de réalisations ou de productions.

Arts Plastiques

Intox

SUR ce thème 23 jeunes peintres français et étrangers expriment leurs préoccupations et leur refus.

Voici la mise en garde qu'ils publient et la réponse de Didier Béraud.

mise en garde

EN organisant une exposition sur le thème de « l'intox », qui rassemble un échantillonnage de différentes « attitudes artistiques » autour de ce problème politique, la Maison de la Culture de Grenoble est dans la ligne du libéralisme : on finance (petitement) la contestation de manière à la contrôler. Notre intervention prend comme moteur ce constat.

En acceptant de participer à une exposition, nous faisons en apparence le jeu du système que nous condamnons. En fait, il s'agit de montrer que cette contradiction permet d'ouvrir un front sur le terrain même d'un des temples alibi de l'appareil culturel bourgeois.

Le manque de cohérence entre les participants ne peut permettre une réelle prise de position commune. Ce manque de cohérence est dû à une situation culturelle qui encourage, soit à la production d'images obsessionnelles à caractère névrotique, soit à la manipulation du slogan politique, réduit à sa gadgétisation, sans pratique vécue. Chacun peut ainsi se fabriquer son image de marque.

La Maison de la Culture montre et encourage un alignement de « visions » subjectives du problème. Ainsi elle morcelle et rend inefficace une attaque contre l'idéologie régnante.

Nous sommes invités à faire le procès du phénomène d'intoxication politique. Qui sont les accusés, qui nous invite, qui juge : les mêmes.

Notre action est de rendre clairs et publics ces constats :

1) En exposant un travail didactique à l'intérieur de la Maison de la Culture de Grenoble.

2) En provoquant un débat public.

3) En débordant notre action sur la ville même.

juin 71

Alain Clément - Claude Rutault

pas de garde

LA Maison de la Culture de Grenoble est une Association qui fait modestement ce qu'elle peut, comme elle l'entend, avec les moyens qu'elle revendique et qu'elle n'obtient pas toujours.

Elle se veut responsable et n'aspire qu'au contrôle d'elle-même.

Elle n'accepte ni d'être qualifiée de « Temple de la Culture », ni de constituer « l'alibi » de quoi ou de qui que ce soit et surtout pas de ceux qui voudraient s'approprier « l'esprit de contestation » dans l'espoir d'échapper à l'ambiguïté sociale de leur fonction et au sentiment de culpabilité qu'ils en tirent.

Elle reconnaît à qui le veut le droit de s'ériger en juge, de fonder tribunal et de lui intenter procès, mais elle ne juge personne et ne met quiconque en garde. Tout au plus s'efforce-t-elle de lutter contre les conforts artistiques et intellectuels installés dans l'évidence ou dans le secret des œuvres, mais sans toujours y réussir.

juillet 71

Didier Béraud,

Directeur de la Maison de la Culture

Ernest Pignon (Photo Pascal Poucet)

Max Ernst et Naum Gabo

TANDIS QUE le théâtre mobile accueille l'œuvre de Max Ernst, le musée de peinture de Grenoble reçoit Naum Gabo.

Il y a évidemment concordance dans ces deux démarches dont le choix n'a pas été laissé au hasard mais à la complémentarité des œuvres de deux artistes majeurs de notre époque.

Rappelons que les billets d'entrée sont couplés pour les deux expositions.

• Max Ernst

L'Allemagne, pays de sa naissance, et la France, son pays d'adoption, célèbrent en commun le quatre-vingtième anniversaire de Max Ernst par la présentation itinérante d'un seul et même fonds spectaculaire venu des Etats-Unis d'Amérique, pays de sa femme Dorothea Tanning et son refuge durant douze ans. Ceci confirme à la fois l'emprise qu'une telle œuvre exerce sur ses fervents amateurs et le destin cosmopolite de son auteur, planant au-dessus des frontières comme les oiseaux qui le hantent et auxquels il s'identifie volontiers.

• Naum Gabo

La rigoureuse introduction de Maurice Besset (dans le catalogue de l'exposition) éclaire justement dans son contexte historique interne vis-à-vis des autres mouvements contemporains — cubisme, futurisme, purisme — comme aussi relativement aux autres fonctions humaines — science et technique — dont il s'affirme solidaire sans renoncer à son autonomie esthétique, l'importance et l'originalité fondamentales du constructivisme. Gabo récuse le volume statique traditionnel avec son support objectif et sa résonance subjective, oppose à l'inertie de la masse la transparence vibratoire des structures, célèbre la poétique du vide permise par la vision nouvelle et les nouveaux matériaux, conclut à la valeur plastique suprême de l'espace que l'œuvre engendre et qualifie en s'y projetant dynamiquement. Il édifie, au sens platonicien du terme, l'image universelle et réelle de l'espace, à laquelle les rythmes cinétiques inhérents à la forme moderne inséparable de la force qui l'anime et la crée à la conscience moderne, imprime la flexion vivante du temps. Le symbole génétique de l'arbre en perpétuelle croissance transmis par Gœthe et repris par Klee s'inscrit également dans sa réalisation monumentale la plus importante, la colonne architectonique de Rotterdam dressant au-dessus du tumulte urbain un modèle infini d'harmonie concrète et spirituelle.

Jean Leymarie,
Conservateur en chef
du Musée National d'Art Moderne

voilages - rideaux
tentures murales
sièges - lits
moquettes
styles et modernes

Edmond Bouvier
TAPISSIER-DECORATEUR
3, RUE AUGUSTE-GACHE
GRENOBLE
TELEPHONE : (76) 87 - 69 - 48

Cours MINO-BARALE
École de Secrétariat
Enseignement technique, commercial et économique
Préparation aux examens d'Etat du Secrétariat et de la Comptabilité
122, cours Jean-Jaurès
(angle Grands Boulevards)
GRENOBLE - tél. 96-68-50

GAGNEZ DU TEMPS...
en réservant vos livres scolaires sur simple appel téléphonique :
44.44.56 - 44.63.22
LIBRAIRIE HAREL
11, rue St-Jacques, 38-Grenoble
En septembre, les horaires :
7 h 45 à 12 h 30 - 13 h 45 à 19 h 30

les fourrures ROSE
ligne élégance qualité
Maison Rose
3, boulevard Edouard-Rey
Grenoble
(2e étage)

avant-projet novembre

- 2 - 4 - 6 : LES NOCES DE FIGARO
- 10 au 17 : LA CERISAIE de TCHEKHOV par le Théâtre des Amandiers de Nanterre
- 9 au 14 : CAFARDET et CAFARDETTE, spectacle pour enfants par les Marionnettes de Metz
- A partir du 18 : QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? d'Edward ALBEE par la Comédie des Alpes
- 19 : JAZZ avec SUN RA
- 26 : ORCHESTRE PHILHARMONIQUE RHONE-ALPES avec Michel BEROFF
- A partir du 27 : MOIS DE LA SCIENCE FICTION

Photo X

Lietuva : la Lituanie chante et danse

LE peuple lituanien s'est toujours distingué par ses chants et ses danses, qui sont comme le reflet de la noblesse et de la force de son âme et présentent une source inépuisable d'inspiration pour l'art professionnel.

L'ENSEMBLE DE CHANTS ET DE DANSES POPULAIRES DE LA R. S. S. DE LITUANIE est une heureuse alliance entre la création populaire et l'art professionnel.

L'ENSEMBLE « LIETUVA », fondé en 1940, réussit à développer et mûrir la maîtrise de son art en dépit des terribles années de guerre, et en 1957 il conquiert la plus grande notoriété dans toute l'Union Soviétique.

A l'étranger il remporte également de nombreux succès au cours de tournées qui le conduisent en Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie, Allemagne, Belgique, Cuba, Mexique, Chili, Vénézuela...

La formation qui se produira pour la première fois en France groupe, sous la direction de V. Bertusevicius, 75 artistes chanteurs et chanteuses, danseurs et danseuses, musiciens.

L'orchestre se compose principalement d'instruments populaires : chalumeaux, luths, sifflets, pipeaux, cors, cornemuses... qui ne le cèdent en rien aux plus parfaits instruments classiques grâce à la richesse de leur sonorité et à la virtuosité des exécutants.

Les danses remarquables par leur couleur, leur mouvement, demeurent, grâce à la chorégraphie de Jozas Lingys, fidèles à l'art populaire lituanien.

(Photo Bernand)

Gilles Vigneault l'air du Québec

SON tour de chant commence toujours de la même manière. Il arrive sur scène, dit quelques vers : « Moi, quand j'ai connu la musique, j'avais dans les cinq ou six ans. Elle était en habit rustique, elle avait le soulier dansant... S'appelait encore cotillon, quadrille et gigue et rigaudon. Moi, quand j'ai connu la musique, elle était vêtue en violon ». Puis naturellement, les vers se transforment en ritournelle, la chanson devient danse et, immédiatement accroché, le public se trouve entraîné dans une étrange sarabande où se mêlent allègrement monologues, couplets tendres, poèmes et charges drolatiques. Ainsi se présente Gilles Vigneault, 40 ans, chansonnier québecquois et poète populaire n° 1 du Canada français.

Le personnage surprend. Silhouette maigre, stricte, austère ; il reste en lui des traces de l'enseignant qu'il fut. Visage taillé à grand traits, avec un nez provoquant. La voix est déformée, éraillée ; elle détonne, elle gêne, avant de séduire : « Il a un chat sauvage dans la gorge », dit le poète Henri Pichette. L'accompagnement, lui aussi, est inhabituel ; le petit ensemble dirigé par Gaston Rochon et où dominent les sons aigrelets des violons paysans, pourrait faire danser une noce de village. C'est d'ailleurs d'un village que vient Gilles Vigneault. Il ne l'a pas oublié.

Lucien Rioux

ce qu'ils en pensent

« ... le plus fort, c'est que malgré cela il ne ressemble à personne. Sa faconde, son savoir-faire se révèlent à la manière dont il présente chacune de ses chansons : accent canadien à couper au couteau, charme, drôlerie, sens de la phrase et du mot... »

Claude Sarraute, « Le Monde »

« ... couplets parfois touffus, souvent grandioses, jamais grandiloquents. Toujours inspirés. Musiques semblables. Vieux rythmes uniquement français que nous ferions bien de réapprendre. Avec un pareil artiste, il y a encore du bon temps pour notre chanson... »

Paul Carrière, « Le Figaro »

« ... Gilles Vigneault parlera toujours de Nabashquan, que l'on ne s'y trompe pas. C'est un havre qu'il défend et qu'il attaque aussi quelquefois (« Il est tellement grand mon pays que pour avoir l'impression de l'habiter il faut le parcourir beaucoup »). Mais voilà : il le dit merveilleusement bien, accent paysan compris... »

Dominique Bosselet, « France-Soir »

Cinéma Diffusion - Information - Formation

PAR opposition à la prépondérance du cinéma « commercial » qui propose la distraction et l'oubli des soucis quotidiens, un nombre croissant de professionnels, d'enseignants et d'animateurs s'efforce de promouvoir la diffusion d'un cinéma qui soit, au contraire un instrument d'éducation et qui favorise la connaissance du réel et la réflexion.

L'animation cinéma de la Maison de la Culture participe à ce mouvement dans le cadre de son action spécifique et s'efforce d'établir une répartition satisfaisante entre les productions françaises et étrangères, anciennes et nouvelles, dramatiques et comiques, etc... tout en respectant les exigences de qualité.

Mais l'action de la Maison de la Culture risquerait d'être singulièrement étriquée sans le soutien des collectivités adhérentes à son Comité de Patronage ou si elle ne s'inspirait pas d'expériences comparables réalisées par les sections cinéma des autres Maisons de la Culture et centres culturels du pays. Il s'agit donc de rechercher et de développer une collaboration à deux niveaux qui puisse déboucher sur des réalisations communes non seulement sur le plan de la diffusion mais aussi sur celui de l'information et de la formation.

1. DIFFUSION (septembre-octobre à mai-juin) **— Une semaine par mois, la Maison de la Culture propose une sélection de films qui lui paraît significative de la production d'un « auteur », d'un pays, d'une tendance - ou illustrant un thème ou utilisant la même technique.**

— Chaque dimanche après-midi, la Maison de la Culture abrite les projections de la cinémathèque française dirigée par Henri Langlois (représentée à Grenoble par Michel Waren).

— Enfin la Maison de la Culture compte faire une bonne place dans sa programmation au court métrage qui est une des formes cinématographiques les plus injustement sous-estimées et qui, pour survivre doit affronter à la fois l'indifférence des producteurs, distributeurs ou exploitants et la concurrence redoutable des films publicitaires.

2. INFORMATION. — Nous sommes partisans de publier les projets de programmation dès qu'ils sont arrêtés (même si des aléas de dernière heure risquent de les modifier). Il nous parait nécessaire de diffuser largement les programmes des cycles et d'expliquer systématiquement, par l'édition d'un document particulier, le contenu des semaines.

Des stages de visionnage sont à envisager aussi bien pour que les responsables des associations concernées puissent connaitre les films que pour recueillir leurs avis avant d'arrêter le programme d'un cycle ou d'une manifestation ponctuelle qui soit le fruit de notre collaboration.

Des tables rondes ou conférences publiques — animées par des théoriciens ou des professionnels du cinéma — accompagnées ou non d'une exposition et de l'édition d'une documentation particulière, pourraient être organisées pour donner à mieux connaitre et à réfléchir sur les mécanismes qui déterminent le cinéma à la fois sur le plan économique (production, diffusion) qu'idéologique (formes, contenu).

3. FORMATION. — Les besoins de formation les plus fréquemment exprimés concernent l'animation des discussions qui suivent les projections et l'initiation à la réalisation.

Dans le premier cas, former un animateur revient à donner à la collectivité la possibilité de prendre elle-même en charge son animation - ce qui est sans doute préférable à la venue d'un animateur extérieur. Mais la forme traditionnelle de l'animation de ciné-clubs est très controversée et il y a peut-être un effort de réflexion à faire avant de se lancer dans l'organisation de la « formation d'animateurs ».

Dans le second cas, il ne s'agit pas pour la Maison de la Culture de devenir une maison de production de films mais nous croyons qu'il faut donner un prolongement à l'opération 3' d'images. Rien n'interdit (sinon des considérations « bassement » budgétaires) que la Maison de la Culture tente de nouvelles expériences dans ce domaine. Parallèlement, elle peut étudier la possibilité d'organiser (avec des concours extérieurs à trouver) des stages d'initiation aux différentes techniques qui participent à la réalisation (prise de vue, éclairage, montage, etc...).

Nous ne sous-estimons pas les difficultés de toutes sortes que la réalisation de ces quelques projets risque de soulever, mais nous pensons précisément que le sort de ceux-ci dépendra de notre volonté commune d'aplanir celles-là.

A. T.

La Nouvelle Babylone — Photo tirée du film

"La nouvelle Babylone"

Scénario et réalisation : Gregori Kosinsev et Leonid Trauberg ; Images : A. Moskvine et E. Mikhaelov ; Découpage : E. Enei ; Conseiller historique : A. Molok ; Assistants réalisateurs : S. Bartenev et S. Guerassimov ; Seconde équipe de tournage : M. Fgorov, S. Chkliarevski.

Interprétation : E. Kouzmina, P. Sobolevski, D. Gouthan, S. Magarill, S. Guerassimov, S. Goussev, I. Jeimo, A. Glouchkova, E. Tcherviakov, A. Kostrichkine, A. Zarjiskaia, V. Poudovkine, A. Arnold.

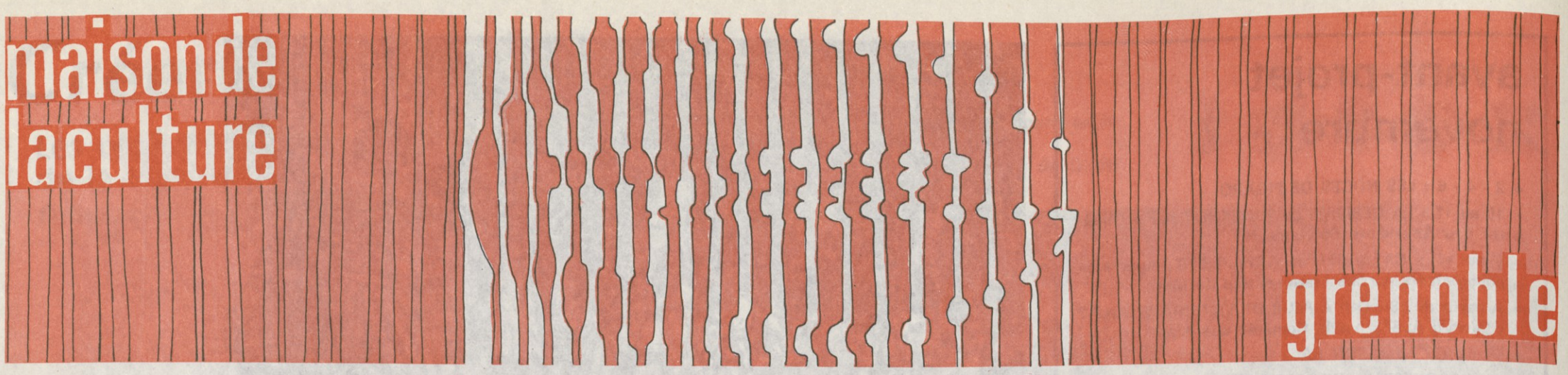
Paris élégant avant 1870, un grand magasin, de petits artisans, la guerre et la Commune. Les destins d'une ouvrière révolutionnaire et d'un soldat, paysan ignorant, qui l'aime, mais sert la bourgeoisie.

Des croquis à la Daumier, un expressionnisme non dénué de lyrisme, de remarquables images de Moskvine, une poésie rythmée et insolite.

MEUBLES
CONTEMPORAIN - STYLE
CUISINE - SEJOUR - CHAMBRE
RIDEAUX - VOILAGES
TAPIS - MOQUETTE
TOUT POUR LA MAISON
4 AU confortable
MOBILIER DE FRANCE
1, rue Colbert
55, cours J.-Jaurès
GRENOBLE

L'OURS BLANC
M. PINSON
PELLETERIES FOURRURES
CUIRS DAIM
1 rue de BONNE
GRENOBLE
tel : 44.01.12

Une profession moderne
VOUS EST ASSUREE PAR
INFORMATIQUE ET GESTION
122, rue des Alliés
IMMEUBLE « LE BAYARD »
38 - GRENOBLE — TEL. 09-29-66
PROGRAMMEUR (EUSE)
(BAC ou EQUIVALENT)
OPERATEUR (TRICE)
(B.E.P.C. ou C.A.P. ou EQUIVALENT)
PERFORATRICE
COURS DU JOUR ET DU SOIR
T.P. SUR 026. 029. M.D.S.
Renseignements sans engagements par écrit ou à nos bureaux, de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h
Nom, prénom .....
Profession ..... Age .....
Adresse .....
..... Tél. .....



DIRECTION DIDIER BERAUD

programme du mois d'octobre 1971

cinéma

MARDI 28 SEPTEMBRE, MERCREDI 29, JEUDI 30 à 20 H 30
VENDREDI 1er OCTOBRE A 20 H 30, SAMEDI 2 A 14 H 30 ET 20 H 30 } SEMAINE MARCEL PAGNOL

SAMEDIS 16 ET 23 A 14 H 30, 17 H ET 21 H

LA NOUVELLE BABYLONE

DE **GREGORI KOSINSEV** ET **LEONIDE TRAUBERG**

ADHERENTS : 3,50 F - NON-ADHERENTS : 5,50 F

CINÉMATHÈQUE DIMANCHES 3, 10, 17, 24 ET 31 A 17 H

musique

SAMEDI 2 A 20 H 45 (GRANDE SALLE)

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE RHONE-ALPES

DIRECTION : **SERGE BAUDO** - SOLISTE : **NEJMI SUCCARI**, VIOLON
JEUX DE CARTES, CONCERTO POUR VIOLON, PETROUCHKA
COLLECTIVITES : 8 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 11 F - NON-ADHERENTS : 15 F

CONCERT STRAVINSKY

LES DAGAR

MARDI 19 A 20 H 45 (THEATRE MOBILE)
MUSIQUE VOCALE DE L'INDE

COLLECTIVITES : 10 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 13 F - NON-ADHERENTS : 15 F

MARDI 26 A 18 H 30 ET 21 H

ANIMATION

INTRODUCTION AUX **NOCES DE FIGARO**

ENTREE LIBRE

VENDREDI 29 OCTOBRE A 20 H 45, DIMANCHE 31 A 17 H 30
MARDI 2 NOVEMBRE A 19 H 30, JEUDI 4 A 20 H 45, SAMEDI 6 A 19 H 30 (GRANDE SALLE)
EN COPRODUCTION AVEC LE THEATRE DE GRENOBLE

LES NOCES DE FIGARO

OPERA EN QUATRE ACTES DE **MOZART**
VERSION ORIGINALE ITALIENNE

LIVRET DE **DA PONTE** - D'APRES **BEAUMARCHAIS** - MISE EN SCENE : **DANIEL LEVEUGLE**
DECORS ET COSTUMES : **AUGUSTE PACE** - DIRECTION MUSICALE : **ROY JESSON**
AVEC DANS LES PRINCIPAUX ROLES : **ISABEL GARCISANZ, ANGELES CHAMORRO, THERESE CEDELLE, ANNE-MARIE BLANC, JEANNINE COLLARD, JACQUES BONA, ANGELO ROMERO, MANUEL GONZALES, PEDRO PROENZA, JACQUES LOREAU, GEORGES CHAPTAL**
COLLECTIVITES : 11 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 14 F - NON-ADHERENTS : 19 F

variétés-danses

MARDI 5 A 19 H 30, MERCREDI 6, JEUDI 7 A 20 H 45 (GRANDE SALLE)

GILLES VIGNEAULT

COLLECTIVITES : 8 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 11 F - NON-ADHERENTS : 15 F

SAMEDI 9 A 20 H 45, DIMANCHE 10 A 17 H 30 (GRANDE SALLE)

CHŒURS ET DANSES DE LITUANIE

ENSEMBLE SOVIETIQUE **LIETUVA**
COLLECTIVITES : 8 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 11 F - NON-ADHERENTS : 15 F

théâtre

MARDI 12 A 19 H 30, MERCREDI 13, VENDREDI 15 A 20 H 45, MARDI 19 A 19 H 30,
MERCREDI 20, VENDREDI 22 A 20 H 45 (PETITE SALLE) **LE THEATRE DE LA SALAMANDRE** DANS

PLACE THIERS

DE **YVON BIRSTER** - MISE EN SCENE DE **BERNARD MOUNIER**
COLLECTIVITES : 8 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 11 F - NON-ADHERENTS : 15 F

arts plastiques

MAX ERNST

JUSQU'AU 31 OCTOBRE

ADHERENTS ET GROUPES : 2 F - NON-ADHERENTS : 4 F

BILLET COUPLE AVEC L'EXPOSITION **NAUM GABO** AU MUSEE DE PEINTURE

INTOX

JUSQU'AU 14 NOVEMBRE

ENTREE LIBRE

conférence-magazine

ENTREE LIBRE

LE HASARD ET LA NECESSITE

JEUDI 14 A 20 H 45

CONFERENCE-DEBAT SUR LE LIVRE DE **JACQUES MONOD** PAR **M. MACHE, BIOLOGISTE,** LE PERE **LECOQ,** THEOLOGIEN ET **M. CHIRPAZ,** PHILOSOPHE

CERTIFIE EXACT : "LES KEITA"

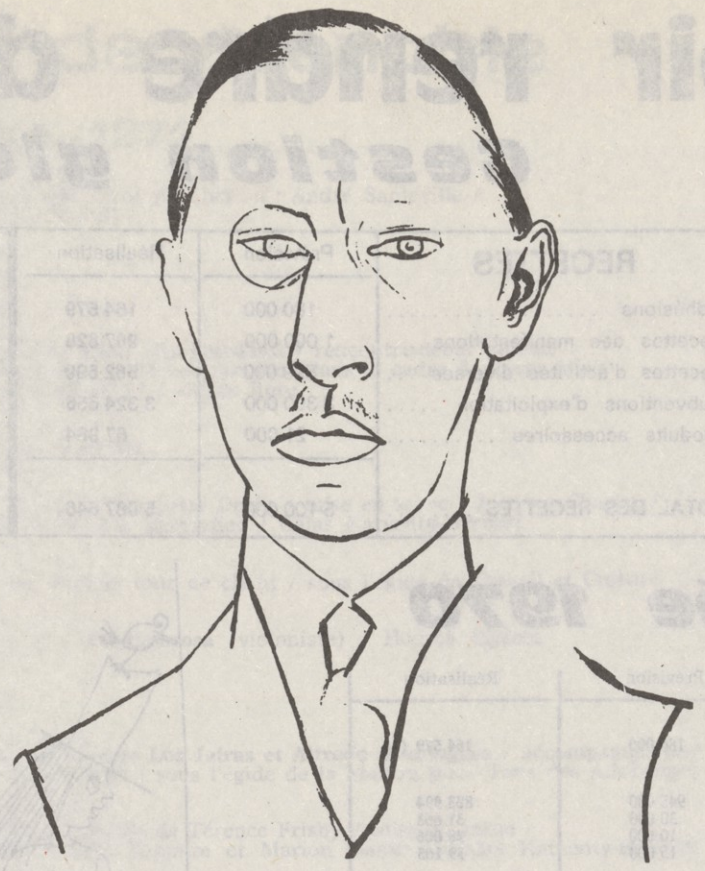
VENDREDI 29 A 20 H 45

(TIERS MONDE ET PAYS RICHES)

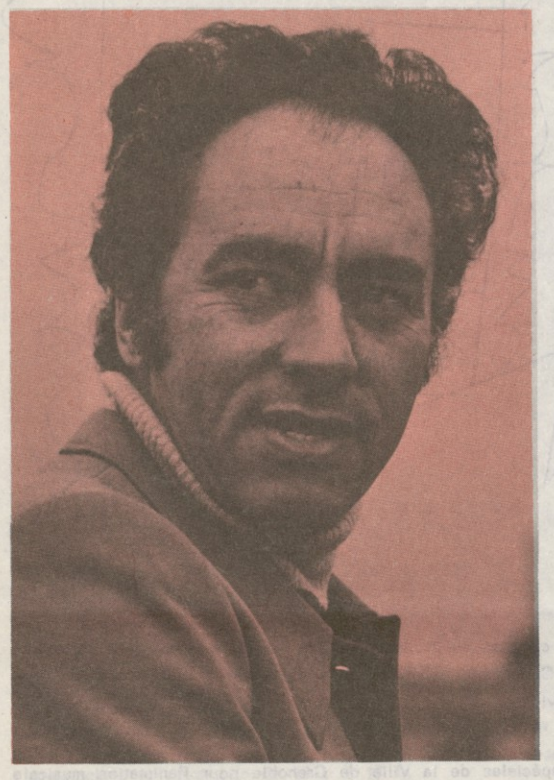
Hommage à Stravinsky

LE 6 avril dernier, Igor Stravinsky succombait à une crise cardiaque. Avec lui, disparaissait un compositeur que l'explosion du « Sacre du Printemps » avait placé, dès 1913, dans la lignée des plus grands.

Certes, son évolution ultérieure n'avait cessé de dérouter les commentateurs, dont beaucoup lui reprochaient en quelque sorte de se renier : ne le vit-on pas ensuite s'appliquer, en maintes de ses œuvres, à rendre hommage à plus d'un maître du passé, de Pergolèse (Pulcinella) à Tchaikowsky (le Baiser de la Fée), en passant par Bach, Beethoven et bien d'autres.



Dessin de Picasso (1917)



Serge Baudo
(Photo Gérard Neuvecelle)

En cette manière d' « interroger » l'histoire, jusqu'en son approche tardive de la musique sérielle, Stravinsky nous apparaît comme un artiste parfaitement représentatif des inquiétudes de notre époque, soucieux comme d' « empocher » la richesse du passé avant de construire l'avenir (attitude que l'on retrouve peu ou prou chez de plus jeunes, le Berio de Sinfonia par exemple).

On aurait toutefois grandement tort de ne trouver dans ces « interrogations » que pastiches ou exercices de style, faute d'imagination : quel que soit le point de départ, le sujet traité ou le problème à résoudre, le vieux sorcier est toujours là, jonglant avec les rythmes, n'abdiquant rien de sa puissante personnalité.

En souvenir de l'oiseau de feu
par Marc Chagall (1949)

Réjouissons-nous donc de l'hommage que nous permettra de lui rendre l'Orchestre Philharmonique Rhône-Alpes, le 2 octobre prochain.

Trois œuvres sont au programme : « Jeux de cartes », ballet écrit en 1936, dans lequel les références à Rossini sont manifestes ; le « Concerto pour violon et orchestre » (1931), partition qu'il convient d'autant plus de jouer ici qu'elle fut achevée à La Vironnière, près de Voreppe, où Stravinsky habita trois ans ; enfin, l'un de ses ouvrages les plus justement populaires, le très haut en couleurs « Petrouchka » (écrit pour les Ballets Russes en 1911, juste avant le Sacre) où Stravinsky évoque les mésaventures du malheureux polichinelle russe en jouant de son orchestre comme d'un accordéon gigantesque.

Serge Baudo, directeur de l'orchestre Rhône-Alpes, et dont la réputation n'est plus à faire (rappelons qu'il conduisit en Février 68, dans cette Maison, l'Orchestre de Paris dont il était chef permanent), présidera à cet hommage, le soliste du concerto de violon étant le jeune et brillant Nejmi Succari, lauréat des concours internationaux Reine Elizabeth de Belgique, Long-Thibaud et Leventritt.

J.-M. M.

Les Dagar
chanteurs de l'Inde

LES frères Dagar sont les représentants actuels de l'une des plus célèbres dynasties de musiciens de l'Inde. Dans leur famille, où il y eut de remarquables musiciens depuis le XVIIIe siècle, s'est maintenue la plus haute tradition du Dhrupad, style dont les Dagar sont aujourd'hui les maîtres incontestés.

Les frères Dagar pendant leur tournée européenne en 1964, ont joué en Italie, France, Allemagne, Angleterre, Belgique et ont été invités par les Festivals de Venise, Paris et Berlin ; à Paris, le « Centre d'Etude des Musiques Orientales » leur a proposé de donner une série de concerts-conférences.

En 1967, après la mort de Moinuddin l'aîné des frères, Aminuddin Dagar a pris la direction du groupe qui comprend deux chanteurs, lui-même, et son plus jeune frère Nazir Zahiruddin Dagar, et trois instrumentistes : Madame Suraiya Dagar (Tanpura), Vithaldas Gujrati (Pakhavaj, tambour double), Zier Mohiuddin Dagar (Vina du Nord).

La Vina du Nord, parfois appelée Bin, est le plus ancien et le plus noble des instruments indiens de la famille du luth. C'est un instrument difficile aux profondes résonances qui permet des effets sonores lents et dramatiques similaires à ceux du Dhrupad chanté.

Le Dhrupad est le plus sévère des styles de chant indiens, il doit strictement adhérer à la forme du mode et les vocalises ou ornements complexes sont interdits. La première partie du Dhrupad est un Alap ou « exposé », improvisation libre et descriptive, indispensable pour créer l'atmosphère du mode. L'Alap est sans rythme fixe et sans paroles ; le chanteur emploie pour soutenir la voix des syllabes conventionnelles dépourvues de sens. La deuxième partie du Dhrupad est le poème, chanté dans une forme rythmique scandée par le tambour et dans un tempo d'abord lent puis graduellement accéléré ; ce poème est parfois divisé en quatre parties. Le Dhrupad, à cause de sa difficulté, est peu chanté dans l'Inde d'aujourd'hui.

Nejmi Succari — Photo X

une methode, l'audio visuel, une ambiance...

l'anglais
l'allemand
l'espagnol
le français

language studies

• cours d'adultes (tous niveaux)
• stages intensifs
• cours de renforcement scolaire (12-18 ans)
• kiddy class (3-10 ans)

cours de 7 h à 23 h en petits groupes par des professeurs d'origine

language studies centre audio-visuel
4 bis, av. j. perrot (place mistral) 38 / grenoble / tél. 44 38 26
londres / paris / bruxelles / lille

Il faut savoir rendre des comptes

Gestion globale 1970

CES tableaux peuvent sans doute paraitre un peu rébarbatifs, mais ils répondent à notre souci manifeste d'informer clairement tous et toutes du fonctionnement de notre Maison.

Voici donc nos chiffres pour l'année 1970. Nous avons publié ceux de 1969 dans notre nº 17 (avril 1970).

L'ensemble de notre gestion traduit un accroissement de 13,2 %, bien que les recettes des manifestations accusent une diminution de 3,7 %.

Le rapport « recettes propres / subventions » est de 34,5 %. Rappelons qu'un rapport de 33,3 % est considéré comme normal dans ce type d'action.

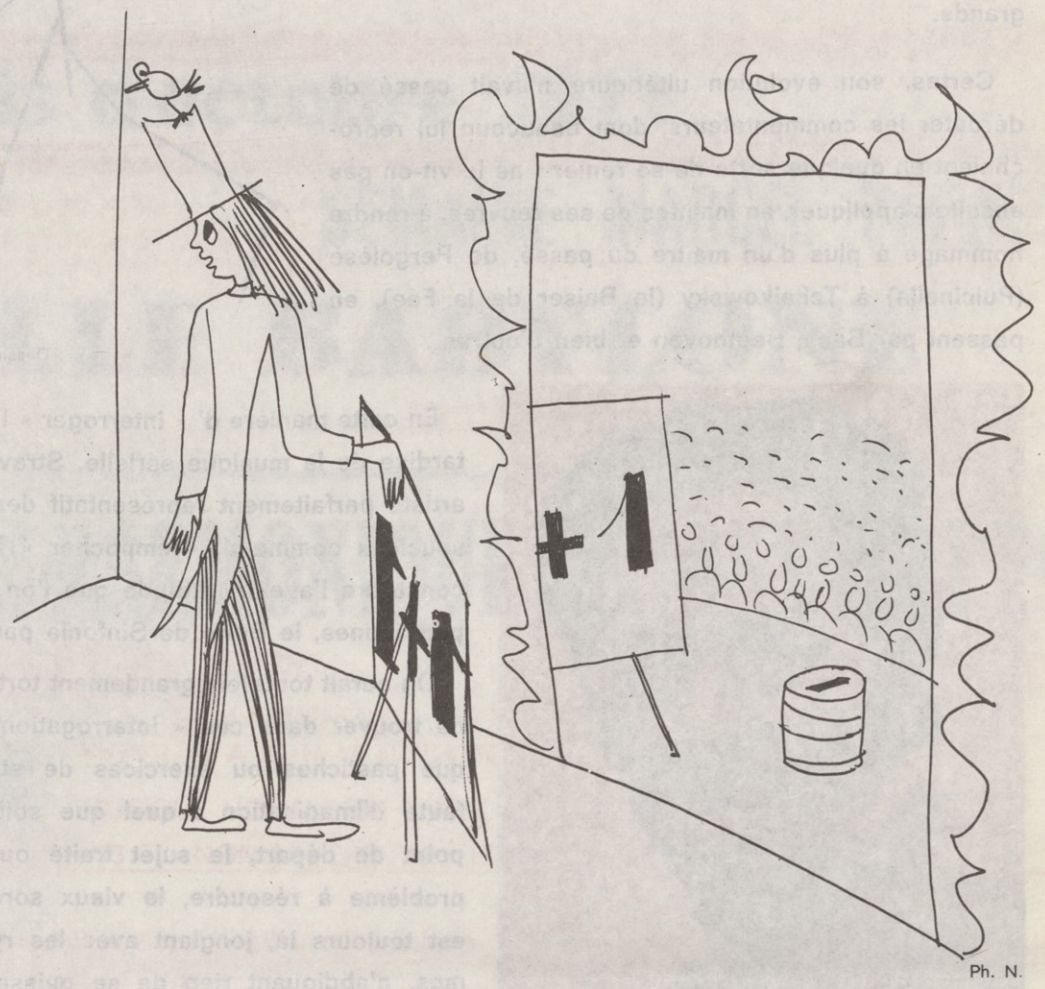
RECETTES	Prévision	Réalisation
Adhésions	180 000	164 579
Recettes des manifestations	1 000 000	967 828
Recettes d'activités diverses	599 000	562 599
Subventions d'exploitation	3 300 000	3 324 656
Produits accessoires	21 000	67 984
TOTAL DES RECETTES	5 100 000	5 087 646

DEPENSES	Prévision	Réalisation
Impôts et taxes	258 300	269 097
Assurances	145 000	135 835
Traitements, salaires, charges sociales	2 020 000	2 043 468
Entretien	180 000	168 400
Frais de fonctionnement	195 000	217 141
Frais d'administration	162 000	165 860
Frais d'exploitation	2 139 700	2 076 778
TOTAL DES DEPENSES	5 100 000	5 076 579

Gestion détaillée 1970

RECETTES	Prévision	Réalisation
COTISATIONS (Adhésions)	180 000	164 579 (1)
RECETTES DES MANIFESTATIONS		
Théâtre, musique, danse	945 000	888 994
Cinéma	30 000	31 663
Conférences, débats, divers	10 000	28 006
Expositions	15 000	19 165
RECETTES D'ACTIVITES DIVERSES		
Galerie de prêt	20 000	22 262
Bibliothèque	6 000	5 613
Discothèque	9 000	11 220
Garderie d'enfants	4 000	2 852
Snack-bar	540 000	498 103
Ventes diverses	20 000	22 549
SUBVENTIONS D'EXPLOITATION		
Ministère Affaires Culturelles	1 550 000	1 550 000
Ville de Grenoble	1 450 000	1 450 000
Département de l'Isère	300 000	300 000
PRODUITS ACCESSOIRES		
Locations, prestations	21 000	16 110
Produits financiers		51 874
SUBVENTIONS EXCEPTIONNELLES		24 656 (2)
TOTAL DES RECETTES	5 100 000	5 087 646

DEPENSES	Prévision	Réalisation
IMPOTS ET TAXES	258 300	269 097
ASSURANCES	145 000	135 835
TRAITEMENTS, SALAIRES, CHARGES SOCIALES		
Gestion et animation (permanents)	780 000	806 179
Technique (permanents)	400 080	414 821
Snack-bar	193 200	194 354
Artistes, honoraires	20 000	20 000
Administration (temporaires)	60 000	94 274
Technique (temporaires)	20 000	32 698
Sécurité Sociale		
Caisses prévoyance et retraite		
Assurance chômage		
Charges sociales diverses	450 430	481 142
Indemnités diverses		
Comité d'Entreprise 3 %		
Provision pour promotions, ajustements, embauches exceptionnelles	96 290	Répartie ci-dessus
ENTRETIEN ET AMENAGEMENTS	180 000	168 400
FRAIS DE FONCTIONNEMENT		
Electricité	90 000	86 033
Eau	10 000	11 499
Chauffage	90 000	114 477
Carburants, lubrifiants	5 000	5 132
FRAIS D'ADMINISTRATION		
Fournitures de bureau, papier, imprimés	50 000	40 481 (3)
Documentation générale, cotisations, divers	2 000	2 662
Affranchissements, téléphone	65 000	73 908
Fichier adhérents, adressographie	30 000	27 130
Frais C.A., commissions	5 000	8 084
Formation	10 000	12 110 (4)
Amortissements	—	1 485
FRAIS D'EXPLOITATION		
Théâtre, musique, danse	1 398 000	1 351 772
Cinéma	30 000	29 474
Conférences, animation	40 000	69 036
Discothèque	12 000	12 927
Galerie de prêt	15 000	18 347
Bibliothèque	12 000	14 745
Expositions	75 700	73 804 (5)
Snack-bar	260 000	231 165 (6)
Garderie d'enfants	2 000	1 955
Droits d'auteurs	80 000	69 893
Déplacements du personnel	20 000	15 299
Frais de transports	30 000	14 578
Insertions, publicité	10 000	10 096
Journal, bulletins	100 000	103 810
Affiches	30 000	22 981
Programmes, fiches	10 000	30 608 (3)
Réception, accueil	15 000	6 288 (7)
TOTAL DES DEPENSES	5 100 000	5 076 579 (8)



Ph. N.

(1) Diminution plus apparente que réelle. L'arrêt des comptes au 31 décembre est arbitraire, cette date se situant en plein milieu de la période normale d'adhésion. Cependant, le nombre des adhérents à taux réduit (collectivités) s'est accru au détriment des adhérents individuels.

(2) Ce poste comprend pour 21 656 F des subventions spéciales de la Ville de Grenoble pour l'animation musicale et la coordination culturelle, et pour 3 000 F une subvention du Ministère de l'Agriculture pour l'exposition « Protection de la Nature ».

(3) Ce chiffre relativement faible est à rapprocher du poste « programmes, fiches », à l'avant-dernière ligne de ce tableau. L'accroissement, ici, résulte d'une meilleure ventilation comptable des frais d'imprimerie.

(4) Ce poste comprend essentiellement le voyage d'étude à la Maison de la Culture du Havre.

(5) En réalité, ce poste a enregistré 95 223 F de dépenses, mais il a bénéficié d'un report de crédit de 21 419 F provenant de la liquidation plus favorable que prévu des expositions de 1968.

(6) Ne sont pas compris 26 651 F qui représentent l'immobilisation du stock denrées au 31 décembre.

(7) Les frais de réception des artistes, conférenciers, animateurs sont inscrits dans les rubriques : théâtre, musique, cinéma, animations, expositions, etc.

(8) Ce chiffre conduit à un résultat positif de l'exercice comptable de 11 067 F. Depuis l'ouverture de la Maison, la situation du compte « résultats » atteint 23 271 F. Les immobilisations sur budget propre, amortissements déduits, se montent à 13 333 F. Par ailleurs, la Maison de la Culture de Grenoble a dû affecter 25 282 F à des prêts au titre de la contribution de 1 % à l'effort de construction.

F. HOSSENLOPP, Trésorier

H. KUHN, Directeur Administratif

ets
a. gay
S.A.R.L.
votre décorateur
7, boulevard Gambetta
38 - GRENOBLE
tél. 44-12-19
ameublement
sièges
tentures
tapis moquettes
lustrerie
tapisserie

A GRENOBLE
HAUTE FIDELITE
Sonorisation-Magnétophones
ACOUSTIQUE et DECORATION
A.R.
ALPHA
ELIPSON
QUAD
SANSUI
THORENS
MARANTZ
SERVO/SOUND
WHARFEDALE
AKAI
YAMAHA
etc.
auditorium ☎ 87 52 37
H-électronique
4, place de GORDES (pres du jardin de ville)

ROY FOURRURES
3, SQUARE DES POSTES
VOTRE MANTEAU
VOTRE CHAPEAU
toutes pelleteries de qualité
Tél. 44-67-98

Au Théâtre de Grenoble

Programme d'octobre 1971

ven. 1 à 20 h 45 sam. 2 à 20 h 45 dim. 3 à 15 h			**festival mondial de la magie** / une production : André Sanlaville / sous l'égide de Grenoble-Accueil
jeu.	7 à 20 h 45	cinéma	cinémathèque française
ven.	8 à 20 h 45	rencontre-débat (dans le hall du Théâtre)	**les vieux quartiers dans les villes d'aujourd'hui** / rencontre-débat animée par le Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble (dans le cadre de l'exposition « le Vieux Grenoble à la loupe ») / entrée libre
mer.	13 à 20 h 45	musique	**concert de l'orchestre de Grenoble**
jeu.	14 à 20 h 45	théâtre	**les bonshommes** / comédie de Françoise Dorin / mise en scène : Jacques Charon / avec : Michel Serrault et Marthe Mercadier / Galas Karsenty-Herbert
ven.	15 à 21 h	chansons	**Colette Magny,** dans son dernier tour de chant / sous l'égide de Travail et Culture
mar.	19 à 21 h	musique de chambre	**duo Dintrich** (guitariste) / **Fontanarosa** (violoniste) / Heures Alpines
jeu.	21 à 21 h	cinéma	cinémathèque française
ven.	22 à 21 h	folklore	**chants et rythmes de Bolivie avec Los Jairas et Alfredo Dominguez** / accompagnés par le « Bordador » Tomas F. Condé / sous l'égide de la Maison pour Tous des Allobroges
jeu.	28 à 20 h 45	théâtre	**une fille dans ma soupe** / comédie de Térence Frisby / mise en scène : André Villiers / avec Philippe Lemaire et Marion Game / Galas Karsenty-Herbert
ven.	29 à 21 h	variétés	**one man's show de Fernand Raynaud** / sous l'égide du Lions' Club

EXPOSITIONS :

— dans le hall du Théâtre / jusqu'au 31 octobre :
« le Vieux Grenoble à la loupe » / exposition organisée par le Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble / entrée libre

— dans le hall-est de l'Hôtel de Ville / du 15 octobre au 29 octobre / entrée libre
« la commune de Paris » / exposition réalisée, à l'occasion du centenaire de la commune, par le centre de diffusion du livre et de la presse, sous la direction de François Hincker, assistant à la Sorbonne

— dans les quartiers de Grenoble / à partir du 20 octobre :
« autour de Kraho le Mirador » / exposition réalisée par Guy Delahaye, à l'occasion du spectacle pour enfants « Kraho le Mirador », présenté par le Groupe Atelier Théâtre, avec le concours du Théâtre de Grenoble, du 20 novembre au 30 décembre (dessins d'enfants, maquettes de décor et de costumes, documents photographiques) / entrée libre

A partir du 15 septembre
Abonnez-vous pour TOUT ou PARTIE de la saison lyrique 1971-72
à la Maison de la Culture et au Théâtre de Grenoble

POURQUOI L'ABONNEMENT ?

Pour permettre aux amateurs d'art lyrique d'assister, à des conditions avantageuses, à tout ou partie de la programmation lyrique d'une saison. Pour susciter dans le public, la curiosité, le goût de la découverte d'œuvres nouvelles en rassemblant, dans une même série, à côté d'ouvrages du répertoire, une ou deux créations contemporaines. C'est une sorte de contrat passé avec le public pour tenter d'élargir et par là d'enrichir notre patrimoine lyrique.

TROIS SERIES D'ABONNEMENTS SONT PROPOSEES :

1) **L'ABONNEMENT SEPT SPECTACLES DE LA PROGRAMMATION**

- « Les Noces de Figaro »
- « Le Petit Mahagonny »
- « La Servante Maîtresse et le Directeur de Théâtre »
- « Hello Dolly »
- « La Vie Parisienne »
- « Samson et Dalila »
- « La Veuve Joyeuse »

N.B. - « Rudrac le Diplodocus », qui doit faire l'objet d'une opération de décentralisation à travers les quartiers de Grenoble, n'est pas inclus dans l'abonnement.

2) **L'ABONNEMENT QUATRE SPECTACLES** : Dans cette série on peut choisir entre deux types d'abonnement :

Abonnement A
- « Les Noces de Figaro »
- « Le Petit Mahagonny »
- « Samson et Dalila »
- « La Veuve Joyeuse »

Abonnement B
- « La Servante Maîtresse et le Directeur de Théâtre »
- « Hello Dolly »
- « Samson et Dalila »
- « La Vie Parisienne »

CONDITIONS D'ABONNEMENT : L'abonnement représente un abattement de plus de 12 % du prix normal des places (soit 2 F par place), dans chaque catégorie de places : jeunes et personnes âgées, collectivités, adultes individuels.

TARIFS :

Abonnement sept spectacles :
- Orchestre et 1er balcon :
  - — Adhérents individuels ..... 98 F
  - — Collectivités ..... 70 F
  - — Jeunes et personnes âgées .. 49 F
- 2e balcon :
  - — Adhérents individuels ..... 78 F
  - — Collectivités ..... 58 F
  - — Jeunes et personnes âgées .. 41 F

Abonnement quatre spectacles :
- Orchestre et 1er balcon :
  - — Adhérents individuels ..... 56 F
  - — Collectivités ..... 40 F
  - — Jeunes et personnes âgées .. 28 F
- 2e balcon :
  - — Adhérents individuels ..... 46 F
  - — Collectivités ..... 34 F
  - — Jeunes et personnes âgées .. 24 F

DATES ET LIEUX DE SOUSCRIPTION DE L'ABONNEMENT : Le premier spectacle lyrique de la saison ayant lieu à partir du 29 octobre, la souscription des abonnements se déroulera à partir du 15 septembre, soit directement à la Maison de la Culture (tous les jours, sauf lundi, de 13 h à 19 h 30), soit au Théâtre de Grenoble (du lundi au samedi inclus, de 13 h à 19 h), soit par correspondance auprès du Théâtre de Grenoble seulement (dans ce dernier cas, ne pas oublier de joindre le montant de l'abonnement).

N.B. - Vous trouverez une information détaillée sur le programme de la saison lyrique 1971-72 à Grenoble et sur les conditions financières des différents abonnements proposés, dans la brochure éditée par le Service de Coordination Culturelle et mise à la disposition du public au Théâtre de Grenoble, à la Maison de la Culture, au Syndicat d'Initiative...

Horaires

A l'exception de la Billetterie, qui ouvrira dorénavant à partir de 13 heures, les horaires des services de la Maison restent inchangés par rapport à l'année dernière.

A noter une modification pour **les spectacles de 19 h 30, qui auront lieu le mardi et le samedi** (et non plus le mardi et le jeudi).

— **HEURES D'OUVERTURE** : tous les jours sauf le lundi, de 11 h :
- à 22 h (lorsqu'il n'y a pas de spectacle en soirée),
- jusqu'à 1 h après le plus long spectacle de la soirée,
- à 19 h (le dimanche).

— **BUREAUX** : de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, sauf dimanche, lundi et jours fériés.

— **ADHESIONS** : de 14 h à 19 h, sauf dimanche, lundi et jours fériés.

— **BILLETTERIE** : de 13 h à 19 h 30 et une demi-heure avant chaque spectacle ; le dimanche de 15 h à 19 h.

— **SNACK-BAR** : heures d'ouverture de la Maison de la Culture.

— **JARDIN D'ENFANTS** (enfants de 3 à 7 ans non révolus) :
- de 14 h à 18 h 45 tous les jours sauf le lundi,
- les mardis et samedis, **pendant les spectacles qui commencent à 19 h 30.**

— **SALLES DE TELEVISION** : dans la journée, les appareils sont mis en marche à la demande du public. Le soir, vers 19 h 30 (sélection affichée à l'entrée de la salle). Arrêt des émissions au moment de la fermeture de la Maison.

Un service d'information et de location commun pour la Maison de la Culture et le Théâtre

Un service d'information-location commun, pour la Maison de la Culture et le Théâtre, fonctionnera désormais tout au long de la saison, dans le cadre du Service de Coordination Culturelle, à la Maison de la Culture (service d'accueil) et au Théâtre (dans le hall).

Il permettra à tous de s'informer et de louer des places plusieurs jours avant chaque spectacle programmé par la Maison de la Culture et le Théâtre.

a) POUR LES SPECTACLES DE LA MAISON DE LA CULTURE : Seuls peuvent être délivrés au Théâtre de Grenoble les billets pour les adhérents individuels (six jours avant) et les non-adhérents (trois jours avant), les collectivités continuant à réserver leurs places directement à la Maison de la Culture.

b) POUR LES SPECTACLES DU THEATRE (1) **: Retrait des billets huit jours avant chaque spectacle :**
- **à la Maison de la Culture, tous les jours (sauf lundi) de 13 h à 19 h 30, le dimanche de 15 h à 19 h,**
- **au Théâtre de Grenoble, du lundi au samedi de 13 h à 19 h.**

(1) Ce système ne fonctionne que pour les spectacles programmés par le Théâtre de Grenoble ; pour les spectacles simplement accueillis la location se fait uniquement au Théâtre.

La vie de la Maison

— **GALERIE D'ART CONTEMPORAIN** : du mardi au samedi de 14 h à 19 h.*

— **BIBLIOTHEQUE** : mardi, mercredi, jeudi : lecture de 13 h 30 à 22 h, prêt de 14 h à 22 h - Vendredi et samedi : lecture de 13 h 30 à 19 h 30, pas de prêt le vendredi après-midi, prêt de 14 h à 19 h 30 le samedi après-midi - Dimanche : lecture et prêt de 15 h à 19 h.

* Pour l'inscription au prêt : justificatif de l'adresse actuelle exigé.

— **DISCOTHEQUE** :

Mardi et jeudi	: écoute de 13 h 30 à 17 h	- Prêt de 17 h à 21 h 30
Mercredi	: écoute de 18 h à 22 h	- Prêt de 14 h à 17 h
Vendredi	: écoute de 13 h 30 à 19 h 30	- Pas de prêt
Samedi	: pas d'écoute	Prêt de 13 h 30 à 19 h 30
Dimanche	: écoute de 15 h à 19 h	- Pas de prêt

Adhésion - Réadhésion - Abonnement à Rouge et Noir

La Commission Paritaire des entreprises de presse nous impose de dissocier l'adhésion à la Maison de la Culture du service de « Rouge et Noir », notre journal mensuel d'information.

A partir du 1er janvier 1972, il ne sera donc plus possible d'envoyer le journal à tous les adhérents ; il ne sera adressé qu'aux abonnés.

COMMENT ADHERER OU READHERER A LA MAISON DE LA CULTURE ?

En remplissant la première partie du bulletin d'adhésion (les nouveaux adhérents doivent joindre une photo d'identité).

L'adhésion seule coûte :
— **5 F** pour les adhérents collectifs,
— **8 F** pour les adhérents individuels.

COMMENT S'ABONNER A « ROUGE ET NOIR » ?

En remplissant la deuxième partie du bulletin.

L'abonnement seul coûte **4 F.**

Lié à l'adhésion, il donne droit à une réduction de 3 F sur la cotisation, c'est-à-dire que **l'adhésion + l'abonnement** coûtent **6 F** pour les adhérents collectifs, **9 F** pour les adhérents individuels.

CONDITIONS PARTICULIERES :
— Les conjoints des adhérents,
— Les mineurs de plus de 16 ans,
— Les étudiants titulaires d'une carte des œuvres universitaires,
— Les militaires du contingent,
bénéficient de **tarifs réduits :**

Adhésion seule ..... **5 F**
Adhésion + Abonnement .... **6 F**

L'adhésion et l'abonnement sont **gratuits** pour :
— les jeunes de 10 à 16 ans (bulletins accompagnés d'une autorisation écrite des parents),
— les adultes de plus de 65 ans.

Il faut avoir 10 ans ou 65 ans révolus, ou ne pas atteindre 16 ans, dans les trois mois qui suivent la date d'adhésion ou de réadhésion.

L'adhésion et l'abonnement sont valables du 1er janvier au 31 décembre, mais peuvent être demandés dès le 1er septembre précédent, sans majoration de prix.

Ce qui signifie que :
— l'adhésion 1971 est valable jusqu'au 31 décembre,
— les nouveaux adhérents ou les réadhérents peuvent prendre leur timbre 1972 dès le 1er septembre.

Les adhésions, réadhésions et abonnements doivent comporter le bulletin, le règlement, les photos (pour les nouveaux adhérents) et une enveloppe timbrée pour la réponse.

Pour les collectivités, joindre un bordereau récapitulatif (bleu).

Réservations

IL N'EST PAS POSSIBLE DE RESERVER PAR TELEPHONE

Les demandes **par correspondance** doivent être accompagnées du règlement et d'une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets.

Pour les collectivités, les réservations sont transmises par les relais à l'aide d'une fiche récapitulative **jaune** (une par séance). Il n'est pas délivré directement aux adhérents de billets à tarifs collectivités.

Des contrôles sont effectués à l'entrée des salles pour vérifier si les porteurs de billets « adhérents » collectifs ou individuels ont leur carte à jour.

Les adhérents ont la priorité pour réserver leurs places, c'est ainsi que les billets sont délivrés :
— **pour les adhérents collectifs,** à partir du neuvième jour précédant la première séance d'un spectacle,
— **pour les adhérents individuels,** à partir du sixième jour,
— **pour les non-adhérents,** à partir du troisième jour.

Les réservations peuvent être adressées par correspondance, ou déposées à la Maison de la Culture, dès que la programmation est connue. Les billets sont délivrés à partir des dates indiquées ci-dessus, en tenant compte de l'ordre d'arrivée des demandes.

Dans la limite des places disponibles, on peut réserver jusqu'au dernier jour, mais pour les collectivités, la location s'interrompt **une heure avant le spectacle.**

SPECTACLES POUR ENFANTS :

Les séances du jeudi à 14 h 30 seront réservées en priorité à titre expérimental pour la saison 71-72 aux groupes venant du département, extérieurs à l'agglomération grenobloise.

P.S. - Tous les documents (bulletins, fiches, bordereaux...) sont à votre disposition dès maintenant à la M.C. (guichet des adhésions ou hôtesses).

Quelques dates à retenir dès maintenant

Jeudi 21 octobre à 20 h 45 : Comité de Patronage
Mardi 16 novembre à 20 h 45 : Assemblée Générale des Adhérents
Jeudi 2 décembre à 20 h 45 : Assemblée des Membres Titulaires

LA DANSE...

a, de tout temps, été le complément obligatoire de l'éducation. Qu'elle soit rythmée, classique ou moderne, la danse est un excellent exercice pour obtenir souplesse, grâce et aisance harmonieuse.

Dansez donc, dansez beaucoup, mais... dansez bien.

Bien pratiquée, la danse est un exercice salutaire qui représente à la fois un élément de joie et un élément de sociabilité. Apprendre à danser, c'est apprendre à aimer la danse ; la danse reste un divertissement, un délassement de l'esprit.

DANSER... c'est rester jeune, de corps et d'esprit. On peut apprendre à **tout âge,** sans aucune difficulté.

Ecole de danse AVELLINO
DANSE CONTEMPORAINE, EURYTHMIQUE, MODERNE, etc.
9, rue Saint-Jacques, GRENOBLE, Tél. 44.81.08

COURS FAUGIER HAYS
PREPARATION aux carrières commerciales et administratives
Système audio-visuel
Brevet BTS secrétaire et bilingue
Secrétariat médico-social
BP avec stage rémunéré
BEP
CAP toutes options
Langues
1r. de la République 38 Grenoble 442238
38 EDITIONS

LA PLUS GRANDE EXPOSITION DE MATERIEL RADIO ET TELEVISION
DES TECHNICIENS PARMI LES MEILLEURS

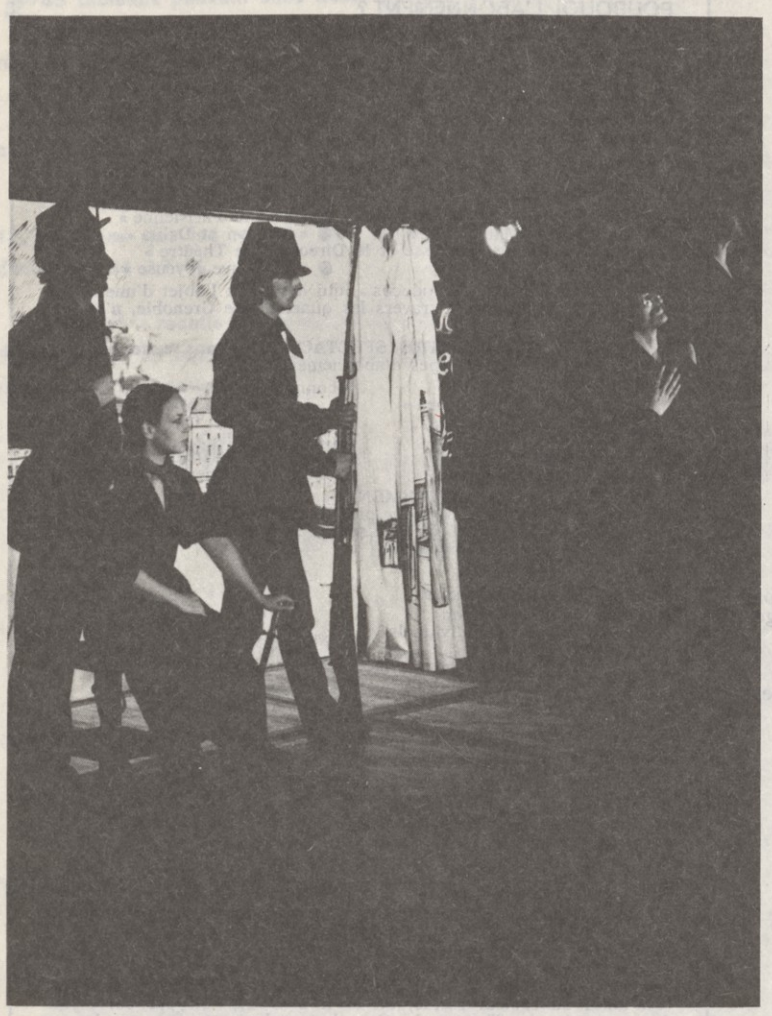
AUTO-RADIOS	150 à 2000 F
TRANSISTORS	45 à 1200 F
ELECTROPHONES	150 à 2400 F
MAGNETOPHONES	270 à 3000 F
TELEVISEURS	980 à 1800 F
TELEVISEURS COULEUR	3150 à 4115 F

SUPER MARCHÉ RADIO
S.M.R. MANTELLO
SUPERMARCHE SPECIALISE DANS LA RADIO
12, cours Jean-Jaurès, Le Rondeau
ECHIROLLES - Tél. : 44-30-19
NOUVELLE FORMULE DE CREDIT

DE 5H30 À 24H, CHAQUE JOURS A VOTRE SERVICE
LIBRAIRIE-PAPETERIE ALBERT Ier
TOUTE LA PRESSE — PAPETERIE SCOLAIRE
JEUX EDUCATIFS — COLLECTIONS DE POCHE
TABAC LE PONTENOY
ARTICLES POUR FUMEURS — LUNETTES "SOLAR"
SPECIALISTE TWIN GEM — (PIPES "RONSON")
MUNCH ET Cie
20 AV. ALBERT 1er DE BELGIQUE — GRENOBLE tél. 44.98.88
demandez votre carte de fidélité

Place Thiers : La Commune de Paris

vue de la province



L'IMPORTANCE du conflit entre le Paris de 1871 et Versailles, a relégué à l'arrière-plan ce troisième personnage de la tragédie : la province.

A côté des « ruraux », propriétaires fonciers surgis des oubliettes de l'histoire, la province comptait une bourgeoisie citadine étrangement absente et silencieuse au moment de la lutte décisive pour ce qui allait être en fait « sa » république.

Les Parisiens lancés « à l'assaut du ciel » prédisent et ébauchent les temps à venir ; l'Assemblée et M. Thiers accomplissent la parole de Varlin : « La cruauté est la seule ressource des pouvoirs qui tombent ».

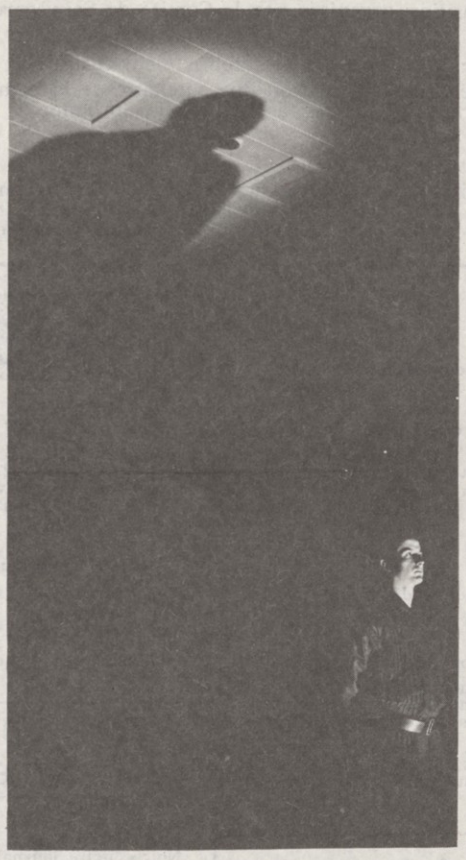
Et dans ces temps-mêmes, la bourgeoisie provinciale s'agrippe au pouvoir dès le 30 Avril, lors de ses élections municipales au Havre et ailleurs. La tragédie parisienne permettait l'installation de la république des notables, autour de ses Places Thiers.

L'histoire se joue sur ces deux plans : celui de la chronique et celui de la tragédie. C'est pourquoi, il ne suffit pas de raconter, il faut aussi répéter cet insupportable sacrifice des héroïques Parisiens.

C'est pourquoi, pendant que les Joseph Prud'homme se ceignent de tricolore, violence faite et bouche cousue, il faut encore « des lacs de boue, dégager les eaux vives », dire la Commune de Paris.

Yvon Birster

Quand l'histoire descend sur la scène



Le Havre. — *Grâce à Yvon Birster, auteur du spectacle-parade* Place Thiers, *donné actuellement chaque soir par la maison de la culture, dans les salons de l'hôtel de ville du Havre, l'histoire descend sur la scène. Et le public applaudit. Mais ce n'est pas l'histoire des manuels qui a inspiré le Havrais Yvon Birster. Sa pièce a été écrite à partir des archives dépouillées pendant plusieurs mois. Des archives du Havre, bien entendu, car l'auteur a pris le parti de nous montrer les événements de la Commune de Paris vus de la province, en l'occurrence du Havre.*

Le résultat est une œuvre fort brutale et héroïque, mais parfois touchante, avec même la petite fleur bleue des amours ouvrières. Malgré l'imbrication constante de l'histoire locale dans l'histoire nationale, la pièce reste claire et elle est accessible à tous. Il faut d'ailleurs ajouter que le jeu des acteurs du théâtre de la Salamandre est à la fois passionné et enthousiaste et qu'un jeune chanteur, Michel Valmer, interprète remarquablement les chansons qui entrecoupent les scènes.

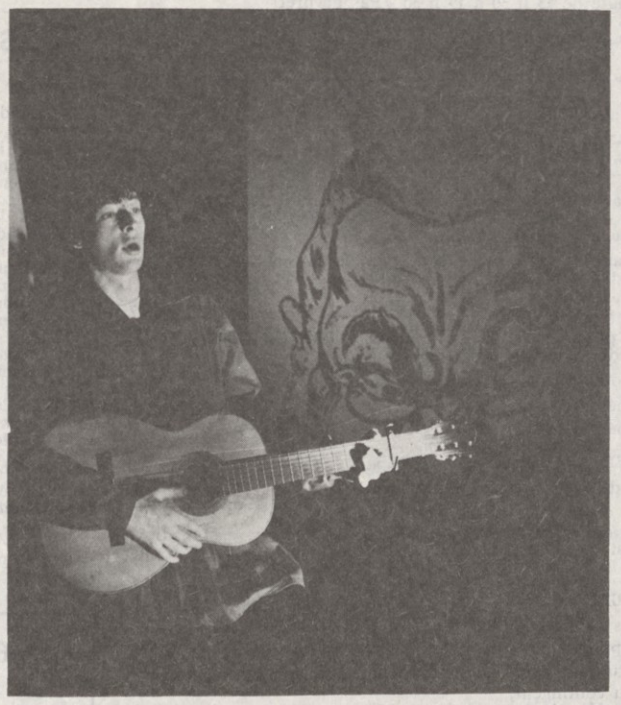
Avec un tel sujet, on pouvait craindre qu'Yvon Birster s'engage dans la polémique. Il n'en est rien. Sa pièce, mise en scène par Bernard Mounier, rappelle, bien sûr, les événements sanglants qui ont marqué la chute de la Commune et la répression qui suivit, mais il le fait avec mesure et sobriété. De la même manière, l'auteur a ébauché sans s'y appesantir les raisons profondes de la révolution, la misère ouvrière et l'enthousiasme qui accompagna les premiers temps de l'insurrection. Tout ceci est fait avec délicatesse et simplicité, grâce à un texte direct mis en valeur par l'équipe de jeunes comédiens.

« Le Monde » (16 oct. 1970)

A l'image de la réalité

ADAPTEE et mise en scène par Bernard Mounier, décorée par Patrick Ouvrier, cette parade théâtrale est jouée par le Théâtre de la Salamandre qui s'est adjoint un chanteur, Michel Valmer. Ce dernier chante les chansons du temps de la Commune en s'accompagnant d'un orgue de barbarie, pour lequel des bandes musicales ont été exécutées par l'un des derniers artistes spécialistes, un Toulousain, René Boyadjoglou. Par ailleurs, les 7 comédiens utilisent des accessoires parfaitement authentiques : armes, costumes, tandis que des fac-similés de documents originaux sont distribués aux spectateurs ; le jeu se déroule sur un tréteau de comédiens ambulants d'autrefois, devant des toiles peintes aux couleurs d'Images d'Epinal.

Ce spectacle tantôt mélodramatique, tantôt tragique ou caricatural, est à l'image de la réalité des faits qui se déroulèrent, il y a cent années, au Havre et à Paris.



FICHE TECHNIQUE

Ecrit par Yvon Birster.

Mis en scène par Bernard Mounier.

Joué par les comédiens du Théâtre de la Salamandre.

Chanté par Michel Valmer.

Décoré par Patrick Ouvrier.

Avec Gildas Bourdet, Annick Guiot, Paul-Jacques Guiot, André Guittier, Annie Perrot, Guy Perrot, Michel Valmer.

Eléments scéniques et accessoires construits par Michel Grancher et Michel Pitte.

Costumes réalisés par Marthe Monville.

Eclairages et projections : Joël Boyer, assisté de Jean-Philippe Lagarde et Philippe Richard.

Photographies : Daniel Fondimare.

Enregistrement sonore : Alain Pinel.

Bandes de l'orgue de barbarie réalisées par René Boyadjoglou sur des partitions de Max Pinchard.

« Yvon Birster durant plusieurs mois a dépouillé les archives du Havre ; nous avons trouvé un chassepot, un fusil à tabatière, des képis du 45e de ligne et de la Garde Nationale, un orgue de barbarie et un casque à pointe : c'est aussi un spectacle-objet.

Spectacle tendre et cruel, sur un plateau de 3 m x 3, pour saluer fraternellement l'histoire des Communards et l'apprendre à ceux qui l'ignorent... »

Photos X

ROUGE et NOIR

abonnement

Le prix de l'abonnement annuel est de 4,50 F. Ecrire à « Rouge et Noir », B.P. 507, 38 - Grenoble.

Directeur de la Publication : **Didier BERAUD** - Rédacteur en chef : **Claude ESPERANDIEU** - Rédaction : **P. BINTZ, Ph. de BOISSY, C. ESPERANDIEU, P. JUILLARD, G. KERGOURLAY, J.-M. MOREL, Ph. NAHOUM, A. THOMAS**
Tirage : 30 000 ex. — Réalisation, mise en page : **Maurice GUENIN**
Maison de la Culture, 4, rue Paul-Claudel, Grenoble, téléphone : 87-74-11
Prix : 0,50 F - Publicité : **SERES**, 4, r. Nestor-Cornier, Grenoble, tél. 44-24-37

IMPRIMERIE EYMOND GRENOBLE